

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



© Pascal Boudet

Cowboy ou indien ?

Fresque théâtrale, drolatique et cruelle, au sujet de la fratrie

Aujourd'hui, qu'est-ce qui réunit Martin et Benoit Fournier ? Ils sont frères, c'est tout, et c'est déjà trop ! Devenus adultes, ils traînent avec eux les traces indélébiles de l'enfance et les promesses qu'elle n'a pas tenues. Groupe Déjà questionne à nouveau « la famille » en s'attaquant cette fois à la fratrie. Entre frères et sœurs, tous les jeux d'alliance et de conflit sont possibles. Cherchons à saisir cette infime frontière entre amour et haine, disputes et complicités... Une fresque théâtrale qui convoque à la fois l'émotion et l'idiotie, l'absurde et le grinçant, la tendresse et la cruauté.

Ce dossier pédagogique inclut un dossier artistique de la création originale avec des extraits du texte. Il rappelle les attentes concernant la représentation d'un spectacle vivant, puis propose des pistes possibles d'exploitation pédagogique du spectacle, à voir, puis vu, par les élèves. Ces propositions sont à adapter en fonction des classes et des objectifs d'enseignement.

L'ÉCRITURE DU SPECTACLE

Comme dans notre précédente création, AMI(S), nous avons utilisé **une méthode d'écriture en va et vient du plateau à la table**. Nous alternions temps d'écriture au plateau en improvisations et écriture autour de la table à quatre mains.

Filmer nos improvisations, nous permet de trier puis d'affiner afin de ressortir des idées et situations spontanées et physiques que nous n'aurions pas élaborées en session de réflexion avec recul. L'écriture à la table est, elle, documentée par des archives, des lectures, des films, des témoignages et une réflexion sur le sens et le fond.

Le texte laisse la part belle à l'**humour**. C'est pour nous l'un des meilleurs vecteurs pour faire passer des idées. Nous pensons que faire naître des sourires et des rires complices permet de faire passer des messages forts sans que le public ait l'impression qu'on lui fait la morale.

Cependant notre volonté dans l'écriture est d'**osciller** entre des situations tantôt drôles, épiques, violentes, intimistes, tragiques, mais aussi teintées d'émotions. Faire passer le public d'un sentiment à l'autre est l'une des priorités de notre travail. La dramaturgie s'appuie donc sur une alternance de scènes **narrées** et de scènes **dialoguées** pour faire avancer l'intrigue.

Les thèmes abordés dans le spectacle sont être multiples, puisque nous parlons de **l'humain dans ce qu'il a de plus intime** et parce que nous plaçons cet humain au cœur d'une fratrie.

Le texte est **ciselé** : chaque mot a son importance et le rythme, la musicalité et le sens du langage résonnent en chacune des phrases.



Extrait du texte 1 : « Intro/présentation »

Benoit et Martin se lèvent et viennent debout face public.

Benoit : Je m'appelle Benoit Fournier, j'ai 35 ans, je suis pharmacien.

Martin : Je m'appelle Martin Fournier, je viens de passer les 40 ans. Je suis passionné et curieux de nature. Enfin, de nature curieuse. Rien à voir avec la nature. Je me sens libre.

Benoit : Martin c'est mon grand frère. C'est important un grand frère, ça fait grandir.

Martin : Benoit c'est mon petit frère. Ça rend responsable un petit frère, on est l'exemple.

Benoit : Pas pour tout. Par exemple Martin adore la bouffe chinoise.

Martin : Pas vraiment, j'aime le Bo bun et c'est un plat Vietnamien. Benoît est très sportif. Il fait du vélo... Et depuis quelques années beaucoup de planche à voile.

Benoit : Non, je fais du Kitesurf. Une de mes fiertés c'est Nathan, 6 ans et Théo, 4 ans et demi, que j'ai eu avec ma femme Claire Duchemin. Claire est pharmacienne et nous travaillons ensemble dans mon officine.

Martin : Je partage ma vie avec Jeanne depuis 9 ans. On est très amoureux. J'ai trois enfants.

Benoit : Martin a eu trois enfants avec trois femmes différentes. Je suis de nature plutôt généreuse. Je donne régulièrement de l'argent aux restos du cœur et je suis adhérent à Greenpeace.

Martin : Benoit dit toujours que ce s'rait dommage de s'en priver car c'est déductible des impôts. Moi j'aime voyager. J'aime quand ça bouge. Je suis artiste-plasticien.

Benoit : Plus précisément, Martin est prof d'art plastique au collège public Jules ferry. Lui comme moi, on aime beaucoup nos parents.

Signe de tête de Martin.

Benoît va chercher la caisse à roulettes. Ils se changent et s'habillent de chaque côté de la caisse avec des vêtements identiques. (Serviettes éponges)

Contrairement aux apparences premières de ce titre, il ne s'agit pas de revisiter le genre western.

Tout part d'un désir intuitif de parler de la complexité des **liens familiaux**. Et en particulier des **liens fraternels**.

Il est question d'aborder **l'intime**. Tenter d'être un miroir de l'existence en explorant de multiples aspects et comportements de l'humain avec **humanité** et pour thème principal celui des **rapports entre frères**. Mettre en scène nos **rivalités fraternelles** et nos places dans la famille.

« Cowboy ou indien ? » c'est l'aboutissement d'une réflexion à propos du **devenir de la fratrie** une fois adulte, incluant les choix et parcours de vies personnelles des individus qui la composent. Ceci mis en parallèles avec les jeux de rôles entre **frères et sœurs** durant **l'enfance**, les traces indélébiles de cette dernière, et les promesses qu'elle n'a pas tenues.

Et là est le sujet de notre création !

Être frères et sœurs : une attache imposée et indéfectible (en tout cas dans nos sociétés occidentales). Nous n'avons pas le choix. Ce lien génère toute sorte de dynamique, d'émotions, que nous souhaiterions travailler, déconstruire et mettre en vie.

Dès l'enfance, des mécanismes se mettent en place, jalousie, différence d'éducation, secret de famille, qui peuvent, s'ils perdurent, devenir des blessures à l'âge adulte. Lorsque les fratries grandissent, d'autres problématiques viennent s'ajouter à ces rapports de groupe atypiques ; situations professionnelles, convictions politiques, éducation des enfants, familles recomposées...

Ces événements jouent sur l'individu, sur son ressenti, son être, mais également bouleversent le rapport aux autres frères et sœurs et questionnent la place de chacun au cœur de la fratrie. Ainsi, tout le monde a le même point de départ, mais les chemins divergent et le lien familial ne cesse d'être questionné mais quoi qu'il arrive nous faisons toujours partie de la même fratrie.

Évidemment, la fratrie, c'est aussi la complicité, l'amour, l'admiration, et de multiples comportements et émotions positives, bien entendu. Cette création, c'est aussi l'occasion d'en parler.

« Lui – J'aime pas les fêtes de famille, il ne se dit rien, c'est chiant. On passe notre temps à regarder les mômes courir partout, cela dit, c'est bien pratique, au moins à ce moment-là il n'y a pas de polémique.

L'autre – C'est pas plutôt quand il n'y a pas de polémique que c'est chiant, non ? »

FRATRIE / OURS / ADMIRATION / ENGUEULADE / AMOUR / NON-DITS / PROVOCATIONS
/ JALOUSIE / TOLERANCE / REBELLION / LIEN / ÉMOTION / BALLON / ENFANCE FAMILLE

Extrait du texte 2 « Les pourquoi »

Martin va près de l'ours et Benoît le rejoindra.

Martin : Pourquoi on ne joue plus ensemble ? Pourquoi Benoît me demande plus de lui faire des dessins, et pourquoi quand je lui offre un dessin, j'ai vraiment l'impression qu'il s'en fout ?

Benoît : Pourquoi j'ai plus les mêmes goûts que mon frère ?

Martin : Pourquoi je ne fais plus de skate avec Benoit ?

Benoît : J'ai fait 9 ans d'étude, un prêt étudiant, je suis devenu autonome, j'ai repris la pharmacie familiale, et pourtant, j'ai toujours l'impression que mes parents en veulent plus ?!!

Martin : Pourquoi on ne part plus en vacances tous ensemble avec papa et maman ?

Benoît : Pourquoi je ne m'allonge plus sur les genoux de maman et qu'elle me gratte la tête pendant des heures ?

Martin : Pourquoi on ne prend plus le temps s'ennuyer ?!

Benoît : J'adorais les dinosaures... J'adorais les dinosaures! Pourquoi j'en ai plus rien à foutre des dinosaures ?!!

Martin : Pourquoi les blagues de toto, ça me fait plus marrer ?!!

Hochement de tête de Martin. Benoit lui raconte une blague de toto

Benoît : Tu connais l'histoire de toto au toilettes ?

Martin : Non

Benoît : Moi non plus. La porte était fermée.

Un temps.

Benoît : Pourquoi on ne joue plus au loup ?

Martin : Pourquoi le dimanche, on ne prend plus le temps de faire du vélo avec Papa ?!!!

Benoît : Pourquoi quand je vais à la piscine, je ne m'amuse plus à faire la bombe ? A la

piscine aujourd'hui, je fais des longueurs. Et je me fais chier!

Martin : J'étais censé comprendre quand je serais grand, mais je ne comprends rien !!!

Benoît : Quand tu seras grand tu feras ce que tu veux ! Mais d'où on fait ce qu'on veut une fois adulte ? *(Il s'arrête et se tourne vers l'ours)* Je l'avais dit ou pas que je ferais le tour du monde ?

Martin : Aujourd'hui, j'aurais les moyens de m'acheter tous les bonbecs que je veux ! Pourquoi je le fais pas ?

Martin et Benoit sont de chaque côté de l'ours, ils l'engueule et finissent par lui hurler dessus en même temps.

Martin : Pour moi c'est juste devenu dégueu ! C'est de la gélatine de porc ! J'en achète même plus pour mes mômes !!

Benoît : J'avais dit que je ferais le tour du monde et j'ai acheté une résidence secondaire à la mer. J'y passe tout mon temps libre, tous mes week-end et toutes mes vacances !

Le totem s'énerve, il se met à parler, baisse les bras, fume. On ne comprend rien mais il semble engueuler les 2 frères. Ils se rapprochent du totem, piteux, le touchent et lui font un câlin comme pour se faire pardonner.

LA FORME DU SPECTACLE

“Cowboy ou indien ?” est un spectacle frontal, dont le théâtre est l’appui principal. Un enchaînement de tableaux non chronologiques ponctué de scènes de manipulation d’objets ou encore de scènes chorégraphiques. Le geste et le mouvement nous permettent d’amener un autre langage pour notamment parler de nos ressemblances et différences physiques bien sûr, mais aussi pour traduire des émotions et du ressenti.

Quelques éléments de mise en scène



©Pascal Boudet

Les costumes

Théâtre du réel, nous portons donc des habits du quotidien, liés à l’époque que nous représentons.

Théâtre de situation, théâtre d’évocation

L’histoire ne passe nulle part précisément et partout à la fois. Qui sont ces frères ? Ces frères c’est surtout vous. Les personnages ne sont pas au cœur de nos préoccupations. Ce qui compte c’est la situation. On change de lieu comme on change de tableau. On change d’époque comme on change de rapport au public. Casser le quatrième mur puis être transposé dans un ailleurs où le public n’existe plus ne nous pose aucun problème. Et improviser. Nous utilisons l’allégorie pour exprimer des émotions, des sentiments, des situations.

Le décor

Le parti-pris scénographique est de faire fonctionner au maximum **l’imagination des spectateurs**. Ainsi, la scénographie est très épurée. Un fly-case, un gros nounours bleu, et au milieu de l’espace scénique, un **totem** de 4 mètres de haut.



©Pascal Boudet

L'allégorie du nounours

Au sol, un corps inerte, celui d'un **gros nounours bleu**, allégorie de leurs enfances mais aussi de leurs peurs, de leurs contrariétés, de leurs rancœurs. A l'image du « Schmurz » de Boris Vian dans sa pièce « Les Bâtisseurs d'empire », ce nounours géant, sera leur souffredouleur et les aidera à passer outre, à accepter, à aller plus loin, comme une soupape de sécurité. Les personnages viendront se défouler d'abord physiquement sur cet ours puis verbalement, afin que le public n'ait pas l'information dès le début mais puisse comprendre par la suite que cet ours représente leur enfance et les promesses qu'elle n'a pas tenues.



©Pascal Boudet



©Pascal Boudet

Le totem

En amérindien, le mot « totem » vient de « odoodeman », un mot de la langue ojibwés qui signifie «sa famille, son clan», ou « blason de la famille ». Il symbolise l'arbre généalogique et précise l'identité du groupe que forme la famille.

Le totem a été créé par la plasticienne **Sarah Quentin**. Elle a travaillé à partir de matériaux récupérés en ressourcerie, et s'est inspirée de l'esthétique du **travail de l'artiste plasticien Nick Cave**.

Référence de création : les œuvres de Nick Cave





©Pascal Boudet

LE GROUPE DÉJÀ

Ouvert à l'exploration des écritures et des esthétiques contemporaines, mais aussi à la transversalité des formes et aux mélanges des genres, Groupe Déjà conçoit des spectacles où se croisent théâtre, geste, idiotie, objets manipulés, musique, humour, philosophie, sens et non-sens.

Partisan d'un théâtre qui cherche son lieu en fonction de son projet, Groupe Déjà ne se revendique ni du théâtre de salle, ni du théâtre de rue, mais du théâtre. Tout court.

Groupe Déjà est né en 2013 mais est le fruit d'un travail de création, d'écriture et de tournées entamé en 1992 par son responsable artistique, Sébastien Lazennec, qui rassemble autour de ses projets, une équipe d'artistes et de techniciens d'horizons divers. Le travail d'écriture des dernières créations est élaboré en étroite collaboration avec **Antoine Meunier**, complice artistique.

Les créations de Groupe Déjà explorent des moments de vie, confrontent la mélancolie et l'humour, le vrai et le faux, l'absurde et le réel, l'ordinaire et l'extraordinaire, l'humain....

Sur le fond, Groupe Déjà aime à questionner nos solitudes et nos façons de vivre ensemble. Sur la forme c'est le rapport au public et le détournement des codes du théâtre qui intéressent Groupe Déjà.

L'ÉQUIPE

Auteurs : Antoine Meunier et Sébastien Lazennec

Mise en scène : Collective. Avec le regard extérieur de Stanislas Hilairet et Servane Deschamps **Chorégraphe** : Florence Loison **Interprètes** : Antoine Meunier et Sébastien Lazennec

Décor : Olivier Clause et Sarah Quentin

Création lumière et direction technique : Simon Rutten

Création sonore : Julien Leguay

Régie en tournée : Simon Rutten ou Julien Leguay ou Samy Hidous ou Thomas Breheret

Photographie : Pascal Boudet

Diffusion, production, administration : Emilie Métris

Communication : Laurianne Marié

Sébastien Lazennec



En parallèle d'une formation "classique" de comédien au **conservatoire d'Art dramatique** (Le Mans) puis à "L'école du Passage" (Paris) avec **Niels Arestrup et Alexandre del Perugia**, Sébastien Lazennec signe sa première mise en scène à 18 ans: «Classe terminale» de Obaldia. Dès 1992, il co-fonde et co-dirige la Cie Utopium théâtre et sa structure **Utopium productions** pendant 25 ans. Ce qui l'amènera à faire le tour de l'Europe avec ses créations théâtrales. En 2006, pour affirmer une identité artistique plus

personnelle, il crée le **collectif Grand maximum** et travaille avec des comédiens non professionnels, puis, en 2013, il fonde la Cie Déjà avec Antoine Meunier. En 2018, Utopium théâtre s'arrête et Utopium productions fusionne avec la Cie Déjà pour devenir **Groupe Déjà**. Groupe Déjà est dirigé par Sébastien et regroupe toutes ses créations. Depuis 1992, Sébastien n'a cessé de se former, que ce soit en théâtre avec **Jean-Christophe Meurisse**, en clown avec **Michel Dallaire, Catherine Germain, Tom Roos**, en cascade avec **Stéphane Filloque** ou encore il y a quelques années avec **Didier Lastère et François Chaumette**. Il a également signé plusieurs mises en scène pour "**Thé à la rue**", "**Micro Focus**"... Ses créations explorent des moments de vie, confrontent la mélancolie et l'humour, le vrai et le faux, l'absurde et le réaliste, l'ordinaire et l'extraordinaire, l'humain.... En parallèle et depuis 1993, il n'a cessé de travailler pour l'audiovisuel en tant qu'acteur (Premier et second rôles dans des courts métrages, voix pour lecture de roman audio, rôles dans films institutionnels et publicités TV, second rôle téléfilm France 2...)

Antoine Meunier



Après avoir tenté plusieurs cursus : psychologie, histoire, éducation spécialisée, ... en 2008, il se l'avoue : ce qui l'intéresse c'est le théâtre. Il co-fonde la même année la **Cie A Brûle pour points**, à Angers. Il participe à de nombreux projets artistiques collectifs tels que «Gares folies» au Creusot et de nombreuses actions menées par «**La rue du milieu en Maine et Loire**». Il met également en scène et écrit pour des ateliers théâtre enfants

et adolescents gérés par la Cie du Thé à la rue. En 2012 il intègre **Utopium théâtre**. Pour lui, l'art, en plus de devoir être accessible à tous, doit alerter, créer l'échange et être une soupape de décompression pour le public. En bon utopiste, il pense que la culture favorise le vivre ensemble. Il aime à croire qu'on peut même ne pas se prendre au sérieux...

Pour aller plus loin : Envisager des exploitations pédagogiques en classe

Avant le spectacle

Il est important d'éveiller la curiosité. Mais il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer l'attente. **Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectateur que de le préparer à un spectacle et à son contenu.** Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Motiver sans dévoiler, dire sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

Quelques exemples d'action possibles :

Lecture des extraits du spectacle.

Regarder le teaser.

Étude de l'affiche du spectacle. *Qu'est-ce que peut représenter cet ours bleu ?*

Travail sur le titre : "Cowboy ou indien ?" Voir ce que cela évoque chez les élèves.

Pendant le spectacle

Pendant le spectacle, il n'y a rien d'autre à faire que de **profiter du moment et prendre plaisir à être spectateur.** Évidemment, cela est possible si, au préalable, les consignes habituelles ont été données en classe. A savoir, ne pas parler pendant le spectacle, ne pas manger, ne pas prendre de photos etc... Par contre, il est possible de réagir. Rire notamment.



Après le spectacle

- **Pistes de travail en cours de français :**

Exercices d'écriture autour du spectacle :

- **Écrire une critique de spectacle** ou, plus simple, écrire quatre phrases résumant le spectacle ainsi que des appréciations positives ou négatives. Dire si on a aimé ou non et pourquoi. Si ce spectacle était une couleur, une musique, un objet, un personnage célèbre, un goût, une matière ? Quel adjectif qualifierait le mieux le spectacle ? Ce qu'on gardera le plus fort dans sa mémoire, ce qui nous a le plus touché. Quelles sont les émotions qui nous ont traversés pendant le spectacle ? (empathie, tristesse, humour, colère...) Quels sont les moments, les passages, les mots qui vous ont choqués ? Pourquoi ? Dire ou redire qu'on a le droit de critiquer un spectacle, d'avoir ses propres explications, de ne pas être d'accord.
- **Chacun note trois souvenirs très précis du spectacle** (un jeu de scène, un élément de scénographie, un son...). Énoncer à voix haute un souvenir aux autres. Se regrouper par affinités de souvenirs et analyser ensemble le spectacle.
- **Porter à l'écrit :** Écrire une lettre aux comédiens, aux personnages...

Exercices d'écriture autour du thème de la fratrie :

- **Raconter une scène de vie** dans une fratrie, la vôtre, celle de quelqu'un de proche, ou une invention totale.
- **Récit à la première personne :**
 - Se mettre dans la tête de l'un des frères et raconter un souvenir en lien avec l'enfance.
 - Se mettre dans la tête des autres personnages (l'ami du billard, l'ostéopathe, les parents etc) et parler d'un des frères ou des deux.
 - Écrire le monologue du totem lorsqu'il s'énerve contre les deux frères.
- **Débattre et discuter / Débats philosophiques** sur la fratrie.
- **Imaginer ce que pouvaient être** les fratries dans d'autres temps de l'histoire ou/et dans le futur.

Réflexion sur la temporalité :

Le déroulé du spectacle n'est pas chronologique : repérer les périodes dans le spectacle : à chaque scène ? Qu'est-ce que ça apporte au spectacle ? Pourquoi ne pas être sur un ordre chronologique ?

- **Pistes de travail en cours d'éducation civique – sociologie :**

Sur la position du cowboy et de l'indien : qui représente qui /quoi ?

En lien avec notre société : patron/salarié, politique droite/gauche, retrouvez les personnages et leurs caractéristiques sociales.

- **Pistes de travail en cours d'art plastique :**

- **Création visuelle ou sonore** sur la fratrie, laisser libre court à son imagination et à sa vision de la fratrie.
- **Création visuelle** avec pour base **le totem ou l'ours bleu**.
- **Créer sa propre affiche du spectacle**.
- **Réaliser un Totem** avec des matériaux de récupération. Pour concevoir notre Totem, nous nous sommes inspirés de l'artiste Nick Cave (Pas le chanteur, le plasticien)

- **Travail avec des photos du spectacle** : remettre en ordre, rattacher l'image à un moment fort du spectacle.
- **Réflexion sur l'ambiance sonore** - analyse du fonctionnement sonore du spectacle :
 - Utilisation de micros qui sont en « soutien » : signification, jeu au vrai sans forcer sur la voix.
 - Transition sonore pour passer d'une scène à l'autre : sonnerie téléphone par exemple.
 - Son d'ambiance de la scène : son lors de l'enterrement.
 - L'effet des 4 enceintes pour avoir le son en stéréo
 - Voix off pour faire parler personnages absents : papa et mama
 - Amplifier une action : walkman avec le son qui sort puis diffusion du même son sur les enceintes
 - Son qui sort du Totem

- **Pistes de travail en cours d'histoire et éducation civique :**

- Les fratries dans l'Histoire.
- **Histoire du théâtre**, les différents types de théâtre, sur le fait d'utiliser le théâtre comme moyen d'expression. **Histoire de l'art** de manière générale.
- **Empreinte écologique** : le totem est issu de matériaux récupérés en ressourcerie.

- **Piste de travail en cours de mathématiques :**

Qu'est-ce que ça fait dans une fratrie de deux, quand il y en a un qui part ?





Artistique :

Sébastien Lazennec
06 07 32 35 77 - lazennec@groupepejea.com

Production, Administration, Tournées :

Emilie Métris
06 72 90 12 37 - ecrire@groupepejea.com

Communication :

Laurianne Marié
06 65 13 45 15 - communication@groupepejea.com

Coordonnées de la structure :

Groupe Déjà
35 rue de Degré - Hall A - Appt 303
72000 le Mans - Sarthe – France
www.groupepejea.com

Licences L-R-2021-011025 et L-R-2021-011026
Code APE : 9001 Z
Siret : 399 392 570 000 61



Groupe Déjà est conventionné avec l'État - Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

Groupe Déjà est soutenu par :

- La Ville du Mans et le Département de la Sarthe pour son fonctionnement.
- La Région des Pays de la Loire pour ses projets de création et sa diffusion.
- L'État - Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire pour ses projets de création et ses actions territoriales.

Groupe Déjà est adhérent au SCC (Syndicat des compagnies de cirque et de création)